

Repartir

Ce texte est inédit : il a été présenté à un concours.

Par conséquent, il peut être librement lu et partagé sous réserve que le nom de l'auteur et l'adresse du site soient toujours associés au contenu.

Merci.

Email : master@tresordudragon.fr

Site et boutique : www.tresordudragon.fr

© Guillaume PERNIN, 2021

Tous droits réservés.

« L'humanité a un destin étoilé qu'il serait bien dommage de perdre sous le fardeau de la folie juvénile et des superstitions infondées. »

Repartir.

J'attends de pouvoir repartir.

C'est tout ce qui compte. Je ne crois pas avoir jamais désiré quelque chose aussi fort.

Insouciant, puis vaincu, longtemps nous avons cru que ces cieux lointains n'abritaient que météores, comètes, satellites oubliés... et tant d'étoiles qu'une vie ne suffirait pas à toutes les compter. Des astres inaccessibles. Un fourmillement de lumières si ardues à dénombrer. Pourtant, nos faces voilées redoutant le vent chargé de poussières se tournaient sans cesse vers cet ailleurs impénétrable.

Tant d'inconnu, hors de portée.

Combien de fois avons-nous pensé à l'impossible ?

Combien de larmes de dépit et de rage, versées en pure perte, sur les ruines du passé ?

Combien de vies trépassées pour qu'une poignée soit épargnée ?

Dans l'aveuglement général, aucun espoir d'une solution.

Notre humanité décimée n'avait de cesse de se morfondre et de chercher en vain les clés qui lui échappaient. Tant de portes ouvertes, mais jamais les bonnes. Tant de voies empruntées, mais le chemin ne menait nulle part. Une quête mille fois renouvelée, à chasser des chimères, sans jamais entrevoir l'évidence. De nos édifices imposants, de nos monuments glorieux, de nos prouesses technologiques, de nos frénétiques comportements, qu'avons-nous retiré ? Rien. Que du vide. Rien qu'une bien triste leçon.

La tragique conséquence de l'impasse dans laquelle nous nous sommes égarés.

L'évidence est apparue il y a une semaine. Certains pensent que cette révélation arrive un peu tard. D'autres non. Je fais partie de ceux-là.

Qu'est-ce que le temps maintenant ? Que signifie l'attente dorénavant ? Ces concepts n'ont plus lieu d'être quand on recouvre sa juste place dans l'univers. Là-haut, le temps est autre. Et en mouvement, c'est encore plus difficile d'estimer la course du continuum. Terrestres, nous subissons sa loi implacable, à distance respectable du noyau de notre planète. Mais ailleurs ? Quelle constante pour les aiguilles ou le quartz de nos cadrans ? Quelle heure est-il de l'autre côté de Vénus, dans les cratères de la Lune, au fond d'un trou noir, aux confins d'une autre galaxie ?

Le temps n'est qu'une illusion. L'illusion de notre course effrénée, de nos plaisirs éphémères, de nos vices avivés, de nos désirs inassouvis... Aucun sens, sinon de courir à notre perte.

Échapper au temps, survivre à cette existence programmée d'avance et à la misère d'une vie de survivant incomplet... Je ne te regretterai guère, Terre. Notre mortalité était la part la plus tenace de notre humanité. L'abandonner m'effrayait un peu, mais m'enchantait tellement maintenant !

L'espoir a remplacé la peur.

La sérénité, l'angoisse du lendemain.

Et l'amour, la haine.

Mes bagages sont prêts. J'emporte peu. Je n'ai besoin de rien. Ou presque... Quelques souvenirs, tout au plus. Futiles. Le dernier fil d'un attachement ancien, comme un bout de pelote que l'on conserve en mémoire de la balle entière. Le fragment comme relique de la sphère. Un rappel de notre condition, de notre sacrifice inutile, de nos croyances erronées, de notre survie utopique...

J'oublierai tellement vite. Il n'y a que des certitudes en moi, désormais. Je laisse le doute en ces lieux inhospitaliers.

Pour toujours.

Les herbes folles du champ ondoient légèrement au gré du vent. La saison, encore humide par un prodige inexplicable, a préservé la végétation qui n'est pas entièrement brûlée. D'ordinaire, le sol craquelé n'offre que peu de chance à ses brins récalcitrants et opiniâtres. La nature rebelle s'insinue partout, toutefois. Ultime sursaut de la pulsion vitale ?

L'appareil est là, fidèle au rendez-vous. Brillant et superbe dans la lumière du crépuscule qui lui donne un éclat rougeoyant. La surface lisse en métal semble d'une pureté irréelle. Sa rotondité paraît parfaite. Une perfection issue d'un autre monde. J'ai de la peine à réaliser. Appréhender l'étendue des changements futurs donne le tournis. Certains concepts me sont encore indéchiffrables.

Je m'engage sur la passerelle, sans regret. On m'accueille chaleureusement. Une paix incroyable nimbe cet instant d'une aura de grâce que je n'oublierai jamais. Le passé n'a plus de sens et le temps n'a déjà plus de prise : sa trame se détricote à mesure que les secondes sombrent dans le néant.

Nul doute qu'à son départ, l'astronef laissera une curieuse marque géométrique au sol. Témoins de la scène : quelques fagots d'herbes couchées, dont la tige brisée net dirait à d'invisibles observateurs aériens le sens caché de cette visite.

Mais il n'y en aura pas.

Personne ne regardera plus en arrière désormais. Surtout pas moi.

Notre avenir est devant.

Enfin... là-haut.

Parmi les étoiles.